

»» 16

GAZZELLA ATLANTIQUE SOIGNE LE SUR-MESURE



»» 37

IMPRESSION – FAÇONNAGE

Heidelberg tire le marché du carton compact pliant



»» 46

REPORTAGE

Cartonnages Marcoux, l'offset gagnant



»» 8 Actualités

Fedrigoni, Stora Enso, VPK, ParisLoire, Antalis...

»» 20 Pliage-collage

Bahmüller au plus près du 100 % automatisation

»» 22 Cerclage

Lambert Manufil, le fil dans tous ses états

»» 24 Lignes de conditionnement caisses

Jyga : comment emballer à haute cadence

»» 27 Enroulage – Déroulage

Chez Double E, des arbres pneumatiques plus légers

»» 28 Retour sur...

Les entreprises du carton ondulé et de l'alvéolaire

»» 30 Collage

Baumer hhs innove avec Tesla Go

»» 32 Impression flexo-combinés

Macarbox, un portfolio complet de machines pour l'ondulé

»» 35 Équipement

Chez Conseil Fluide Équipement, une pompe faible conso

»» 40 Investissements

La première Landa S10 chez FP Mercure

»» 42 Reportage

Nedelec : l'atout français de Transpack

L'infocarton
Techniques et marchés de tous les cartons et papiers d'emballages

www.packaround.fr/fr/info-carton.html

Directeur de publication

Olivier Ketels

Rédacteurs en chef

Olivier Ketels et Pierre Moyon

Département commercial

Nadine de Farcy

Administration – comptabilité

comptabilite@packinfopresse.fr

Ont participé à ce numéro

Pierre Moyon, Martine Delefosse
Nadine de Farcy

L'Info Carton est un magazine édité

par Pack Info Presse SAS
Capital 62 000 €

Pack Info Presse

62 rue Maurice Thorez
92000 Nanterre

SIRENE 831 814 587

SIRET 831 : 814 587 00018

CODE APE 5814 Z

TVA intracommunautaire : FR45 831814587

Reproduction de textes, articles et photos :
Sur autorisation expresse de Pack Info Presse
Ou déclaration au Centre Français d'Exploitation
du droit de copie.
CFCOPIES.COM



ANDREA TORCELLAN, DIRECTEUR GÉNÉRAL DE GAZZELLA ATLANTIQUE

Gazzella Atlantique a repris SODEME en 2011 et démarré avec 16 salariés, aujourd'hui l'entreprise en compte 30. La structure d'Avrillé, dans le Maine-et-Loire, reste l'un des rares fabricants européens d'agrafeuses avec un portefeuille de machines catalogue et un nombre croissant de machines sur mesure.

“ Je pense qu'en 2024 il n'y a plus beaucoup de place pour des porteurs de fonctions dans l'entreprise, mais plutôt pour des porteurs de valeurs ”

Compte tenu de vos savoir-faire actuels, pouvez-vous nous donner une idée de l'étendue de votre champ d'expertise ?

Andrea Torcellan : La base de notre savoir-faire dans l'agrafage industriel sur bois et carton remonte aux années 80. L'agrafage ne représente pas le cœur de notre champ d'expertise actuel. En effet, l'évolution du mode de jonction vers les systèmes de collage nous a obligés à nous concentrer plutôt sur l'aménagement du carton ondulé et notamment sur les caisses lourdes de grande dimen-

sion en triple cannelure, à offrir des solutions d'industrialisation ou à répondre aux exigences de nos clients. Pour cela, nous nous sommes appliqués à concevoir les flux des caisses en carton ondulé dans leurs dernières étapes de production, en appliquant nos solutions techniques spécifiques. C'est cette approche qui permet à nos clients d'être compétitifs et rentables avec nos machines.

Avez-vous aussi en interne des ingénieurs qui ont des compétences plus transversales ?

En fait, les embauches ces dernières années se sont concentrées plus sur les capacités que les compétences des candidats. La réorganisation mise en place en 2018 nous a permis de faire évoluer les valeurs de l'organisation. Je pense qu'en 2024 il n'y a plus beaucoup de place



Andrea Torcellan, directeur Général de Gazzella Atlantique, ici avec Nathalie Leroy, responsable administratif et financier © Crédit photo Benoît Martin



© Crédit photo Benoît Martin

nouvelles technologies n'y trouvaient pas facilement leur place. A partir de 2020, avec les brevets que nous avons déposés, les intégrations homme-machine ont pris de l'ampleur. Les retours que nous avons reçus nous ont démontré que nous étions sur la bonne voie. Nous concevons des machines beaucoup plus performantes et plus intuitives à piloter pour les opérateurs. L'ensemble du personnel Gazzella Atlantique est aujourd'hui complètement sensibilisé à cette « expérience utilisateur ». L'objectif est de rendre la machine plus intelligente pour palier à la baisse de compétence des opérateurs.

Mettez-vous aujourd'hui des systèmes d'industrie 4.0 dans vos machines ? Commencez-vous aussi à vous intéresser à des applications de l'I.A. ?

Oui. Notre volonté est de mettre sur le marché des machines plus intelligentes, pour que l'opérateur sur machine puisse devenir superviseur de machine, et cela concerne aussi les machines semi-automatiques, pour lesquelles l'opérateur influence directement sur la performance de production.

Auriez-vous un exemple à donner ?

Lorsque l'homme agit directement sur l'outil mécanique, c'est l'expérience,

pour des porteurs de fonctions dans l'entreprise, mais plutôt des porteurs de valeurs. Les collaborateurs doivent avoir la capacité d'intégrer la vision d'entreprise dans leur champ d'action. Dans ce sens, l'entreprise peut se gratifier d'avoir renforcé les capacités de compréhension des besoins client, d'industrialisation des processus, d'innovation et de production, d'utilisation de la technologie au service des utilisateurs. Gazzella conjugue un très bon mix entre expérience et compétences, ce qui donne une réelle dynamique.

Y a-t-il d'autres métiers que ceux précités qui prennent de l'importance dans la conception de machines ?

Notre activité est restée focalisée pendant plusieurs décennies sur les applications d'électromécanique traditionnelle. Les



son savoir-faire spécifique qui permet à la production d'être rentable. Mais dans cette industrie, les métiers manuels sont en train de disparaître. Nous concevons désormais des solutions qui puissent répondre aux exigences de productivité propres à chaque entreprise. Dans notre bureau d'études, nous utilisons déjà des outils d'I.A. Pour arriver à les appliquer à nos machines, il y a encore une période de transition sur laquelle nous devons travailler. Je ne peux pas tout vous dévoiler, mais nous avons fortement investi pour faire une présentation d'une nouveauté mondiale au prochain salon Super Corr Expo en septembre à Orlando.

Pouvez-vous nous livrer un exemple de réalisation récente qui mette en œuvre ces savoir-faire ? Peut être un exemple dans le carton ondulé ou dans un secteur proche ?

Il y a deux entreprises clientes qui sont en train de travailler sur des nouveaux concepts appliqués à nos machines. L'expérience acquise pour rendre une innovation utilisable et rentable pour le client



Programmation d'une armoire électrique © Crédit photo Benoît Martin

nous a amené à travailler avec les utilisateurs finaux afin de développer de nouvelles solutions. Je suis en train de consolider ce type de partenariat avec d'autres entreprises pour multiplier notre capacité de réponse, et surtout répondre ainsi aux sollicitations du marché. Je ne peux pas en dire plus pour l'instant ; le sujet des « carton container » est très intéressant et globalement demandé. Pour en savoir

plus, il suffit de nous contacter.

Quelles sont les contraintes propres à la conception de machines « spéciales » ? Si c'est une conception Gazzella Atlantique, il y a des règles à respecter ?

De nouveaux enjeux sont apparus dans la conception des machines. Sur le plan terminologique, les fabricants de machines spéciales n'opèrent pas sur un métier spécifique. Gazzella Atlantique tient à rester sur le périmètre des machines de jonction d'emballage hors ligne. Cette niche n'a pas bénéficié de beaucoup d'innovations ces dernières années, or nous avons justement des arguments à faire valoir. Notre approche est complètement inversée : nous intégrons d'abord des facteurs comme le design industriel, la communication visuelle, l'ergonomie et la maintenance préventive, puis la mécanique, qui en découle.

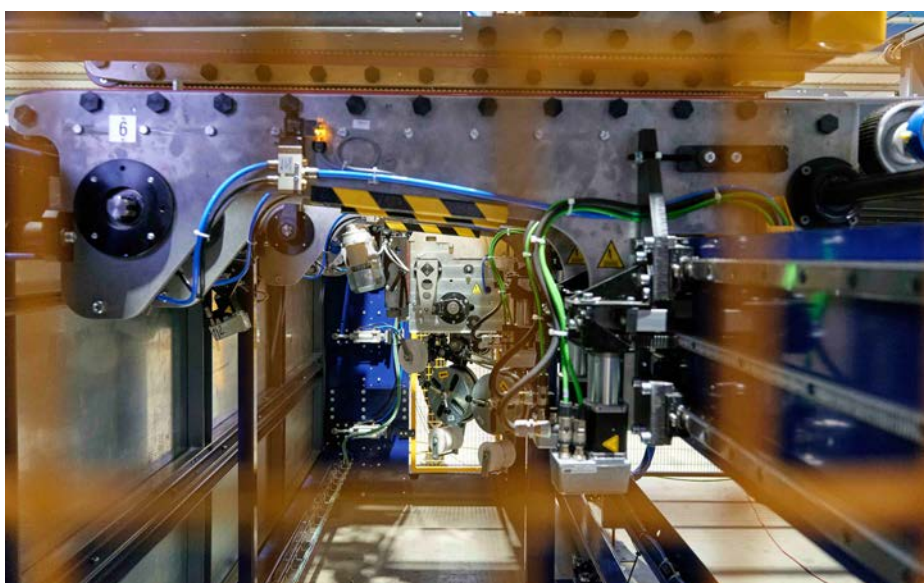
Quelle est chez Gazzella la durée moyenne d'un projet de développement d'une nouvelle machine ?

Il faut compter environ 12 à 18 mois pour qu'une nouvelle solution arrive sur le marché. Les modalités de conception, les différents facteurs qui impactent la conception mécanique, tout cela nous oblige à gérer à chaque fois les étapes différemment. Dans le passé, nous avons conçu des prototypes sur demande expresse du client. Cette approche n'est plus viable compte tenu des coûts de mise en production. Nous sommes donc amenés de plus en plus à reconnaître et anticiper les besoins clients. Cela change la durée des projets. Par exemple, la nouvelle gamme de machines semi-automatiques que nous allons présenter aux États-Unis cette année correspond tout à fait à ce nouveau cadre de conception. Le projet sur les « caisse container » devrait arriver sur le marché en juin 2025.

Propos recueillis par Olivier Ketels

Respect des normes

En tant que constructeur, Gazzella Atlantique pratique l'auto-certification CE, ce qui garantit au client un niveau de qualité et de sécurité optimal. L'entreprise va même plus loin puisque chaque machine sortie de l'atelier a passé un contrôle de sécurité par un organisme agréé, ce qui offre aux clients une certification sans contre-indications. L'entreprise d'Avrillé intègre enfin les normes internationales. Sa présence dans le monde, les machines installées sur les cinq continents, ont démontré sa capacité à s'adapter à n'importe quel marché et utilisation. Exemple ? La réalisation d'armoires électriques 100 % conforme à la réglementation UL ou CSA pour le marché Nord-Américain.



Détail d'un module d'agrafage © Crédit photo Benoît Martin